

# Section Orchidées d'Europe

## Bilan des activités 2013-2014

par Pierre DELFORGE (\*), Charles VERSTICHEL (\*\*) et Bruno BREUER (\*\*\*)

**Abstract.** DELFORGE, P., VERSTICHEL, Ch. & BREUER, B. - *Section Orchids of Europe - Report of activities 2013-2014.* The winter program comprised illustrated talks on a wide variety of topics: distribution, systematics, identification, hybrids, ecology, protection, as well as discussions on techniques and other aspects of orchid study. Summer field trips and significant observations are reported.

**Key-Words:** Orchidaceae; flora of Belgium, France, Germany, Greece, Italy, Sardinia, Spain, Portugal, Azores.

En octobre 2013, nous entamons la trente-cinquième année d'activités de notre Section qui comptait, en mars 2014, 105 membres, issus des 3 communautés et des 3 régions de Belgique, ainsi que de 8 pays étrangers.

### Activités d'hiver

Ces activités ont eu lieu à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles. Tous les exposés étaient illustrés de photographies numériques.

**9 novembre 2013.- a. Bilan des activités de la Section pour 2012-2013** présenté par M. DUCHATEAU (DELFORGE & BREUER 2014), exposé illustré de photographies de membres participants. Cet exposé se clôture par la présentation du nouveau Président, C. Parvais, qui fait une brève allocution pour marquer sa prise de fonction.

**b. Orchidées rares ou remarquables observées en 2013 en Belgique dans la région de Lesse et Lomme** (Famenne, provinces de Namur et du Luxembourg) par D. TYTECA qui nous montre principalement les modifications de la flore orchidéenne à la suite des activités de conservation et de gestion. De très nombreux sites sont passés en revue. Quelques tendances ressortent de cet examen. La régression de *Coeloglossum viride* paraît se pour-

---

(\*) auteur correspondant: avenue du Pic Vert 3, 1640 Rhode-Saint-Genèse, Belgique  
E-mail: pierredelforge@skynet.be

(\*\*) avenue Bel Air 28, 1428 Lillois, Belgique

(\*\*\*) route d'Herbestal 1 bte 4, 4700 Eupen, Belgique

Manuscrit déposé le 30.I.2015, accepté le 28.IX.2015

*Les Naturalistes belges*, 2015, 96, hors-série - spécial Orchidées n°28 [ISSN: 0028-0801]: 1-13

suivre et l'espèce semble en mauvaise posture dans plusieurs stations. Cette tendance est constatée depuis des décennies (e.g. DEVILLERS et al. 1990). *Goodyera repens* est également en déclin à la suite de l'abattage des pineraies à *Pinus sylvestris*, milieu auquel il est inféodé. Cette évolution négative a déjà, elle aussi, été signalée (e.g. DELFORGE 1998: 203; DEVILLERS et al. 2001 et leurs références; TYTECA 2008, 2013). Certaines espèces restent très rares; elles sont représentées par quelques exemplaires qui fleurissent sporadiquement; c'est le cas pour *Anacamptis pyramidalis*, *Cephalanthera damasonium* et *Neotinea ustulata*. D'autres espèces, enfin, semblent bien réagir au débroussaillage et à la gestion des pelouses calcicoles et des prairies humides non amendées, notamment *Dactylorhiza majalis*, *Herorchis morio*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys apifera*, *Orchis macula*, *O. purpurea*, *O. simia* et *Platanthera chlorantha*.

**14 décembre 2013.- a.** P. DEVILLERS rend tout d'abord hommage à André Flausch (1912-2013), qui fut Membre puis Membre honoraire du Comité de notre association et, jusque dans sa 101<sup>e</sup> année, membre actif du Comité de lecture de nos numéros spéciaux Orchidées (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2013A). Cet exposé est illustré de photographies prises jadis par André et qui montrent la diversité de ses intérêts notamment pour l'architecture en général, les églises anciennes, l'archéologie, les oiseaux et, bien entendu, les orchidées.

**b. Orchidées tardives de Sardaigne** par P. DEVILLERS, exposé illustré de photographies de J. DEVILLERS-TERSCHUREN. Un séjour en Sardaigne du 12 au 26 juin 2013 a permis au conférencier, guidés par les botanistes locaux M.P. Grasso, G. Orru et G. Tuveri, d'étudier trois taxons de floraison tardive qui ont été rarement montrés à cette tribune, *Ophrys conradiæ*, *Platanthera kuenkelei* var. *sardoa* et *P. algeriensis*. Après un rappel de la tectonique du sous-continent cyrno-sarde et de son isolement, qui date de plus de 5 millions d'années (notions développées in DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2013B), les caractéristiques des trois taxons sont discutées dans le contexte de l'endémisme cyrno-sarde.

*Ophrys conradiæ* a été vu à Domusnovas, aussi bien dans des yeuseraies que dans des milieux plus ouverts. Quel que soit l'habitat, il se présente toujours comme une plante élancée, à inflorescence lâche et multiflore, fleurs dont les sépales sont quasi toujours verts et les pétales parfois un peu colorés. Le labelle est constamment scolopaxoïde et muni d'une pilosité périphérique complète, plus ou moins étroite, parfois colorée et très développée au-dessus de l'appendice; le champ basal est concolore avec le centre du labelle ou plus clair. Après l'avoir observé sur le terrain, le conférencier pense qu'*O. conradiæ* est clairement apparenté à *O. annæ* et à *O. chestermanii* et considère que ces trois espèces sont des endémiques cyrno-sardes résultant d'une radiation locale, bien qu'*O. conradiæ* ait été récemment signalé des Pouilles et de la Basilicate, en Italie péninsulaire méridionale (e.g. ROMOLINI & SOUCHE 2012: 310-313). Quant à *O. scolopax* subsp. *sardoa*, également décrit de la région de Domusnovas, en Sardaigne (BAUMANN et al. 1995), puis élevé au rang d'espèce (PAULUS & GACK 1999), il paraît une forme à fleurs un peu plus petites et macule labellaire plus simple qui s'insère dans le continuum de la variation d'*O. conradiæ* (e.g. DELFORGE 2005 & 2006: 469).

C'est ensuite le genre *Platanthera* qui est abordé. Un, puis deux taxons de *Platanthera* ont été signalées de Sardaigne et, dans un premier temps, identifiées respectivement à *P. chlorantha* et *P. bifolia*, deux espèces médio-européennes (e.g. GIOTTA & PICCITO 1990). Mais ils sont considérés aujourd'hui comme apparentés à deux espèces africaines, *P. algeriensis* et *P. kuenkelei* (PAVARESE et al. 2011; LORENZ et al. 2012). Aucune différence morphologique significative n'a été décelée entre les populations nord-africaines et sardes de *P. algeriensis*.

Le second taxon sarde est représenté par une seule population connue, composée d'une trentaine d'individus seulement dispersés dans une chênaie à *Quercus ichnusae*. Il est, quant à lui, distinct sur les plans morphologique et génétique et plus apparenté à *P. kuenkelei* qu'à *P. bifolia* (ibid.). Il possède une inflorescence très multiflore, des pièces florales très étroites et des loges polliniques divergentes de la base vers le sommet, divergence inverse donc de celle de *P. chlorantha*. Il paraît clairement au conférencier que *P. [kuenkelei subsp. kuenkelei var.] sardoa* (LORENZ et al. 2012) est une espèce phylogénétique comme l'est également *P. kuenkelei* en Afrique du Nord et, probablement aussi, *P. [bifolia subsp.] atropatanica* (BAUMANN et al. 2003) en Azerbaïdjan.

**c. Orchidées précoces de l'île de Carpathos** (Dodécanèse, Grèce) par D. TYTECA. Un voyage effectué du 20 au 30 mars 2013 dans cette île égéenne située dans l'Arc hellénique, à mi-distance entre la Crète et l'île de Rhodes, a permis au conférencier de voir en fleurs la moitié exactement des espèces connues de l'île, soit 23 sur 46. Parmi les plus caractéristiques, nous retiendrons, *Vermeuleniana papilionacea* var *aegaea*, *Ophrys iricolor*, *O. omegaifera*, *O. cf. villosa* (*O. korae*? *O. "dimidiata-villosa"?*), *O. episcopalis* en tout début de floraison, *O. heldreichii* abondant, *O. ariadnae* et, bien entendu, *O. aegaea*, espèce du groupe d'*O. argolica*, quasi-endémique de l'île. Quelques hybrides d'*Ophrys* ont également été observés: *O. bombyliflora* × *O. ferrum-equinum*, probablement *O. aegaea* × *O. ferrum-equinum* et *O. ariadnae* × *O. ferrum-equinum*. Aucun de ces hybrides ne semble formellement nommé.

**11 janvier 2014. a. Les Orchidées dans le Règne Végétal** par Th. LAMBRECHTS qui nous rappelle quelques notions de systématique en biologie végétale à partir de la morphologie florale. Il resitue la famille des Orchidacées (ou de l'ordre des Orchidales) dans l'ensemble des Végétaux à partir des particularités florales et en se plaçant dans la classification de CAVALA et SMITH (1998). Nous parcourons ainsi de nombreux Embranchements dont les noms et la délimitation ont été récemment bouleversés par les études génétiques, pour arriver à la Classe des "Monocotylédones" à laquelle appartiennent les Orchidacées. Divers schémas floraux sont ensuite visualisés et de nombreux termes techniques réexpliqués, ce qui est loin d'être inutile. Des diagrammes floraux sont ensuite montrés pour divers genres d'Orchidées européennes illustrés par des photographies.

**b. Quelques orchidées des Pyrénées** par V. DUCHATEAU et M. DUCHATEAU qui nous rendent compte d'un séjour familial effectué du 29 juin au 14 juillet 2013 dans la région de Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), une zone qui venait malheureusement d'être dévastée par de graves inondations. Nous

voyons plusieurs beaux sites de montagne, y compris sur le versant espagnol des Pyrénées (Viehla, Vall d'Aran). Ont été vues en fleurs, tantôt des orchidées plutôt méditerranéennes, *Anteriorchis fragrans*, *Ophrys scolopax*, *Orchis langei*, rare en France, tantôt des espèces montagnardes, notamment *Pseudorchis albida* var. *tricuspis*, *Dactylorhiza savogiensis*, *Gymnadenia conopsea*, *G. gabasiana*, probablement *G. austriaca* var. *gallica* déjà défléuri, ou encore *Neotinea ustulata*.

**25 janvier 2014.- a. Un grand tour d'Italie** par J. MAST DE MAEGHT qui a effectué, du 30 mars au 14 avril 2013, un périple partant du Monte Gargano (Pouilles), se poursuivant sur le plateau des Murges, près de Martina Franca, puis dans la province de Cosenza en Calabre, au sud du massif du Pollino. Partout les orchidées étaient abondantes dans ces régions. Du Monte Gargano nous voyons notamment, comme *Pseudophrys*, *Ophrys lojaconoi*, *O. sicula* et le taxon mélanisant proche d'*O. sicula*, signalé depuis longtemps de la région (e.g. DELFORGE 1994 & 1995A, B: 312B) et nommé récemment *O. pseudomelena* (TURCO et al. 2012), ensuite, comme *Euophrys*, *Ophrys parviculata*, *O. apulica*, *O. bombyliflora* × *O. apulica* (*O. xresurrecta* O. DANESCH & E. DANESCH), *O. archipelagi*, *O. sipontensis*, *O. bertoloniiiformis*, ainsi qu'un *O. garganica* à petites fleurs, paraissant non nommé, qui pourrait représenter *O. virescens* et qui est parfois assimilé à *O. minipassionis*, décrit d'Ombrie (ROMOLINI & SOCA 2011; ROMOLINI & SOUCHE 2012). Dans la région de Martina Franca ont été observés notamment *Herorchis picta*, *Vermeulenia papilionacea* f. *rubra*, *Ophrys lutea*, *O. neglecta*, *O. tarentina* et *O. bertolonii*. Du massif du Pollino, nous voyons encore *O. exaltata* ainsi qu'*O. brutia*.

**b. Quelques orchidées de Rhénanie du Nord-Westphalie** (Allemagne) par D. TYTECA qui nous rend compte d'une excursion organisée les 8 et 9 juin 2013 par Ph. Deroulez, membre de notre association, dans le camp militaire de la Senne. Cette base militaire, d'une superficie de 15.000 ha, est située au nord de Paderborn; c'est là qu'a été décrit *Dactylorhiza sennia* (VOLLMAR 2002).

Les vastes tourbières acides à Linaigrette (*Eriophorum angustifolium*) du camp militaire, avec notamment de jeunes *Pinus sylvestris*, ainsi que *Botrychium lunaria*, *Calluna vulgaris*, *Carex echinata*, *C. panicea*, *Drosera rotundifolia*, *D. intermedia*, *Erica tetralix*, sont tout à fait semblables à celles où fleurit *Dactylorhiza sphagnicola*, notamment en Belgique ou dans les environs de Cologne, d'où HÖPPNER (1927) a décrit cette espèce. Le conférencier, aidé par J.-L. Gathoye, qui l'accompagnait, a procédé à l'échantillonnage de 5 individus et a constaté que ses mesures différaient de celles publiées par VOLLMAR (2002). Il évoque, notamment, les rétractions des pièces du périanthe lors de la dessiccation des analyses florales et estime que les mesures doivent être prises sur le vif ou sur des analyses florales fraîches (voir également, à ce sujet, e.g. BATEMAN et al. 2013: 74; DELFORGE 2014) De plus, VOLLMAR, qui avait utilisé pour ses comparaisons les mesures de *D. sphagnicola* publiées par REINHARD (1990), s'était écarté de la méthode dite de "Gözl et Reinhard" souvent employée pour discriminer par la morphologie les orchidées européennes.

Au final, le *Dactylorhiza* de la Senne ne se distingue de *D. sphagnicola* que par des fleurs en moyenne plus pâles et aux lobes latéraux assez arrondis,

deux caractères un peu divergents mais qui entrent encore dans la variation de *D. sphagnicola*. *D. sennia* doit donc être placé dans la synonymie de *D. sphagnicola*, ce qui est également la conclusions de spécialistes allemands (BAUMANN 2005: 345; KRETZSCHMAR 2008: 16).

Un deuxième site nous est ensuite présenté, dans le nord du camp, à Steinhorst. Il est constitué de tourbières moins acides et plus eutrophes où ont été observés, lors de l'excursion, *Dactylorhiza majalis* en fin de floraison ou fructifiant, quelques *D. maculata* ainsi que des plantes évoquant *D. praetermissa* qui serait ici proche de la limite orientale de son aire de répartition. Des individus évoquant des hybrides *D. praetermissa* × *D. majalis* et *D. praetermissa* × *D. maculata* ont également été notés et documentés sur ce site.

Avec le "Hederaue mit Thüler Moorkomplex", nous abordons un troisième site, constitué cette fois de prairies humides alcalines où fleurissent des *Dactylorhiza majalis* dont les inflorescences, lâches, et les fleurs, munies d'un éperon subhorizontal, évoquent une approche morphologique de *D. traunsteineri*. Une trentaine d'individus du très rare *Liparis loeselii* ont également été observés dans ces prairies.

L'exposé se termine non loin de Paderborn, à Blankenrode, où, sur les déblais d'anciennes mines de zinc, fleurit une pensée calaminaire endémique, *Viola gnestphalica* NAUENBURG.

**8 février 2014.- a Orchidées de l'île de Cythère (Grèce)** par C. PARVAIS. L'île de Cythère émerge au sud du Péloponnèse, à la limite des bassins égéen et ionien et à 16 km seulement des rivages de la Laconie, dont elle a cependant été séparée pendant les temps géologiques récents. La flore orchidéenne de l'île a fait l'objet récemment d'une étude détaillée publiée dans notre revue (DELFORGE 2010), ce qui a amené le conférencier à y faire un séjour du 3 au 11 avril 2013 afin, notamment, de voir et photographier l'hybride qui lui avait été dédié (DELFORGE 2012). Malgré la date relativement tardive et la brièveté du séjour, une bonne partie des 52 espèces connues de Cythère ont été observée parmi lesquelles nous noterons quelques-unes des plus remarquables pour l'île, *Serapias orientalis* var. *sennii*, *Paludorchis laxiflora*, *Orchis quadripunctata*, *Ophrys kedra*, *O. amphidami*, *O. calypsus* var. *pseudoapulica*, *O. reinholdii*, *O. ariadnae* ou encore *O. herae*.

**b. D. TYTECA** demande ensuite la parole pour apporter un complément d'information à son exposé sur les Açores, qu'il avait fait un an auparavant, le 9 février 2013. En effet, un récent article de BATEMAN et al. (2013) venait de bouleverser la nomenclature des 3 espèces de *Platanthera* connues de l'archipel. Nous avons déjà expliqué ces changements nomenclaturaux lorsque nous avons publié le compte rendu de cette conférence (DELFORGE & BREUER 2014: 8, note 1).



## Activités d'été

L'hiver 2013-2014 et le début du printemps de 2014 ont été particulièrement doux dans nos régions, ce qui a avancé les floraisons parfois de 3 semaines pour certaines espèces printanières. Cette avance dans la phénologie s'est progressivement atténuée et les espèces estivales ont fleuri à leur heure. La seconde quinzaine du mois d'août a été relativement froide et humide, ce qui été très favorable aux champignons ainsi qu'à *Spiranthes spiralis* dont 3 hampes fleuries ont été observées le 25 août à Wonck (province de Liège), l'unique station de cette espèce d'Orchidées en Belgique (obs. J. & B. BREUER).

**Du 18 mai au 23 mai 2014. Voyage en Aveyron** (France). Ce voyage très réussi malgré des conditions climatiques peu favorables, nous a permis, en 6 jours, de voir 44 espèces d'Orchidées, dont 41 en fleurs, ainsi que 25 hybrides différents, dont 20 d'*Ophrys*. Un compte rendu détaillé de ce voyage ayant déjà été publié dans notre revue (VERSTICHEL et al. 2014), nous y renvoyons le lecteur intéressé.

**8 juin 2014. Excursion dans l'Eifel allemand** (Rhénanie-Palatinat). Sous la direction de J. et B. BREUER, nous retournons une fois encore dans cette région dont la flore orchidéenne est très riche et comprend des espèces rares. Nous revisitons quelques sites magnifiquement gérés que nous avons parcourus en 1998 (COULON et al. 1999) et en 2006 (DELFORGE et al. 2007).

a. Nous commençons notre excursion dans la réserve d'Eschweiler, vaste complexe de pelouses parsemées de bosquets et entourées de bois, où les orchidées appartiennent à des espèces relativement banales, mais fleurissent en très grandes quantités. Dans une première partie de la réserve, nous voyons, en fleurs, des centaines de *Gymnadenia conopsea* dont quelques hypochromes, à fleurs blanc immaculé, des dizaines de *Neotinea ustulata* et d'*Ophrys insectifera*, ainsi que des dizaines d'*Orchis anthropophora* et de *Platanthera chlorantha* en fin de floraison. Les *Epipactis*, plus tardifs, sont encore en boutons voire même en rosette foliaire et sont donc difficiles à repérer et à déterminer. Nous notons néanmoins quelques *E. atrorubens* en boutons ainsi que des rosettes d'*E. helleborine* et, probablement aussi, d'*E. muelleri*. *Orobanche alba*, en fleurs, est également observé.

Dans la seconde partie de la réserve, nous revoyons quasiment les mêmes espèces dans des quantités et un état de floraison semblables, ainsi que, en fleurs, en fin de floraison ou déflouris, des dizaines de *Neottia ovata*, d'*Ophrys apifera* et d'*Orchis purpurea*. Ici, c'est une autre orobanche, *Orobanche caryophyllacea* qui retient également notre attention.

b. Nous nous rendons ensuite dans un "Naturschutzgebiet" situé près de Gilsdorf. Sur un éperon rocheux est établie une population de *Neotinea ustulata*, seule orchidée présente sur ce site. Nous en voyons une cinquantaine de pieds en pleine floraison.

c. Nous gagnons ensuite Bad Blankenheim pour parcourir une vaste réserve de configuration assez semblable à celle d'Eschweiler, mais où se développent cependant des zones plus humides. Dans les sous-bois, nous notons des dizaines de *Neottia nidus-avis* et quelques *Cephalanthera damasonium* tous en

fleurs ou en fin de floraison; sur les pelouses, nous observons des centaines de *Gymnadenia conopsea* en fleurs, des dizaines d'*Orchis purpurea* défleuris et de *Neottia ovata* en fleurs ou fanés, ainsi que quelques *Coeloglossum viride* en fleurs. Dans les zones ouvertes les plus humides, fleurissent ensemble, par centaines, *Dactylorhiza majalis* et *D. maculata*. Comme très souvent dans ces cas, ils sont accompagnés de nombreux hybrides, *D. xtownsendiana* (Rouy) Soó.

d. Nous terminons cette superbe journée dans le sud du Parc Naturel du Nord-Eifel, au Krekeler Heide, au sud de Sistig, entre Schleiden et Blankenheim. Il s'agit d'un vaste ensemble de prairies de fauche, de pelouses et de landes. Nous y admirons à nouveau des dizaines de *Platanthera chlorantha*, en fleurs ou en fin de floraison, des dizaines de *Dactylorhiza majalis* et des centaines de *D. maculata*, dont les fleurs ont des couleurs variées, du blanc presque pur au lilas foncé, ainsi que leur hybride *D. xtownsendiana*.

#### 14 juin 2014. Excursion dans la Région de Bruxelles-Capitale et à Nivelles (Brabant Wallon).

a. La matinée est consacrée essentiellement aux *Dactylorhiza* de la partie de la vallée de la Woluwe située dans la Région de Bruxelles-Capitale. Notre guide, P. DEVILLERS, nous emmène d'abord à Boitsfort, dans la réserve naturelle du domaine du Silex, qui borde la forêt de Soignes. Au bord du vaste étang de la réserve, nous observons 18 pieds de *Dactylorhiza* robustes, répartis en 2 groupes. Ils sont tous munis de feuilles non maculées. Dans le premier groupe, l'inflorescence est assez lâche, les fleurs, roses, sont munies d'un labelle trilobé, plié longitudinalement, les bords non récurvés; le labelle est orné, à la base et au centre, de points et de fins tiretés et muni d'un épéron robuste, horizontal. À quelques mètres de là, dans le second groupe, les plantes sont quasi identiques sinon que le labelle est plus densément orné de tiretés et de 2 boucles.

L'attribution de ces individus à *D. praetermissa* var. *praetermissa* est faite avec réserves, un seul pied sur 18 possédant suffisamment de caractères pour justifier cette détermination. Les 17 autres plantes pourraient représenter, soit des *D. praetermissa* atypiques, soit *D. praetermissa* var. *junialis*, bien que les feuilles ne soient pas (cette année ?) maculées d'anneaux, soit des hybrides (mais de quels parents ?). Remarquons qu'à 2 km d'ici, à Auderghem, également dans la vallée de la Woluwe, des *D. praetermissa* sont cultivés dans le Jardin botanique Jean Massart de l'Université Libre de Bruxelles. Les *Dactylorhiza* cf. *praetermissa* de l'étang du Silex pourraient provenir de graines des plantes d'Auderghem.

b. Nous partons ensuite à Woluwe-Saint-Lambert, pour visiter la réserve Hof ter Musschen, constituée essentiellement par un marais avec roselière très bien géré. Il est situé là où la Woluwe quitte la Région de Bruxelles-Capitale. Malheureusement, les températures élevées du début du mois de juin ont accéléré les floraisons et toutes les plantes sont fanées, alors qu'il y a une semaine, lors de la préparation de l'excursion, notre guide avait pu les voir en fleurs.

Le marais abrite une importante population de *Dactylorhiza fuchsii*. Une plante pouvant être identifiée à *D. praetermissa* était en fleurs il y a une

semaine, ainsi que quelques hybrides probables de ce *D. praetermissa* avec *D. fuchsii* [= *D. xgrandis* (Soó) P.F. HUNT].

c. L'après-midi, nous quittons Bruxelles pour gagner Nivelles (Brabant Wallon) où nous allons visiter, sous la houlette de Ch. VERSTICHEL, la partie non encore urbanisée de l'ancien circuit automobile de Nivelles-Baulers implanté, en 1968, sur un terrain de 80 ha. La partie du site encore laissée à l'abandon est réduite à quelques hectares aujourd'hui. Sur un substrat marno-calcaire, elle comporte des bosquets de plus en plus touffus, un étang, des zones herbeuses ouvertes et des dépressions humides que des orchidées ont colonisées (DELFORGE & MAST DE MAEGHT 2004; ÉVRARD & MAST DE MAEGHT 2009).

Dans les parties boisées, nous notons de très nombreux *Epipactis helleborine* en boutons et des dizaines de *Neottia ovata* en fin de floraison ou déflouris. Sur les pelouses, qui ne sont pas gérées et qui s'embroussaillent, nous voyons des dizaines d'*Ophrys apifera* en fleurs, répartis en plusieurs groupes, ainsi qu'un pied d'*Anacamptis pyramidalis*. Dans les parties humides fleurissent des dizaines de *D. praetermissa* var. *praetermissa*, ici tout à fait "typiques", des dizaines de *D. fuchsii* et de nombreux *D. xgrandis* qui se signalent notamment par leur robustesse et leur taille impressionnante. Nous constatons avec plaisir que les populations de *D. praetermissa* se sont accrues et que plusieurs groupes se sont installés aussi sur les bords de l'étang. Par contre nous ne voyons pas, même sous forme de rosettes de feuilles, *Epipactis palustris*, espèce rarissime en Brabant Wallon. La seule station du site pour cette espèce a été détruite pour permettre l'extension d'un parking. Nous espérons donc que les dernières parties de l'ancien circuit automobile qui n'ont pas encore été transformées en "zoning industriel" puissent être érigées en réserve naturelle, protégées et gérées.

**5 juillet 2014. Excursion dans le parc de Lesse et Lomme**, guidée par C. Parvais, journée principalement consacrée aux *Epipactis* précoces, que nous n'avions pas vus en fleurs en 2013 du fait du retard des floraisons (cf. DELFORGE & BREUER 2014). Cette région est d'une grande richesse floristique et nous l'avons donc déjà visitée à plusieurs reprises (COULON 1989, 1993; DELFORGE et al. 2001, 2007; DELFORGE & MAST DE MAEGHT 2003, 2004; DELFORGE 2010B).

a. Nous commençons notre journée à Prelleu, au nord d'Ave (entité de Rochefort), lieu appelé aussi 'Pelouse du manège'. Rappelons que ce site, un SCIB (Site de Grand Intérêt Biologique) d'un peu plus de 2 ha sur schistes calcaires, est constitué, d'une part, d'une pelouse xérique à *Gentianella germanica* et *Globularia bisnagarica* avec des peuplements de *Juniperus communis* et, d'autre part, d'une pineraie à *Pinus sylvestris* qui la domine (voir aussi BISTEAU 2007). Sous la pluie, nous notons 2 *Epipactis atrorubens* en début de floraison, environ 25 *E. helleborine* en boutons, dont certains assez grêles, et 4 *E. muelleri* en début de floraison. Nous voyons également, en lisière de pineraie, une trentaine de hampes de *Goodyera repens*, la plupart en boutons, dont un pied très robuste haut de 31 cm. Dans la pente dégagée, nous comptons encore une centaine de *Gymnadenia conopsea* en extrême fin de floraison,



2 *Himantoglossum hircinum* en fin de floraison, une cinquantaine de *Platanthera* sp. en fruits et un *Orchis* sp. en fruits.

b. Nous nous rendons ensuite au Bois Niau et gagnons les Gaudrées, réserve forestière protégée d'environ 30 ha, constituée essentiellement d'une chênaie-charmaie à *Primula veris* et *Narcissus pseudonarcissus*, avec, en lisière, des fragments de pelouse calcicole à *Sesleria caerulea* et *Globularia bisnagarica*. Dans l'ombre de la chênaie-charmaie, nous voyons 4 hampes desséchées de *Neottia nidus-avis*, mais surtout 31 *Epipactis* dispersés, en début de floraison, en fleurs ou en fin de floraison, qui ont été identifiés ici à *Epipactis* [*leptochila* var.] *neglecta*, un taxon au statut controversé (voir à ce sujet, par exemple, MARIAMÉ & DELFORGE 2013 et leurs références). Certaines plantes sont effectivement proches d'*E. leptochila*, avec, notamment, une tige paraissant grêle, sinuée, des feuilles allongées et assez molles, tachées de jaune à la base et un rachis muni d'une pilosité éparsse, masquant presque la couleur de la tige. D'autres plantes, majoritaires, sont, par contre, plus proches d'*E. helleborine*; elles sont munies d'une tige robuste, raide, droite, de feuilles arrondies, vert foncé, subdistiques, plus courtes que leur entrenœud respectif, d'une pilosité relativement importante, masquant la couleur de la tige; les bractées inférieures, enfin, sont généralement courtes. Un exemplaire, particulièrement robuste et élevé, ne mesure pas moins de 80 cm de hauteur. Les fleurs montre de nombreuses intergradations morphologiques entre *E. helleborine* et *E. leptochila*; elles sont souvent munies d'une glande rostellaire, les épichiles sont souvent courts, brièvement cordiformes, rabattus ou non, avec ou sans torsion. Les pédicelles floraux sont très souvent teintés de pourpre.

Ce tableau ne correspond pas à la description d'*E. leptochila* subsp. *neglecta* de KÜMPEL (1982, 1987) ni aux émendements contradictoires qu'il y a ensuite apportés (KÜMPEL 1996, 1997), ni au port et à la morphologie foliaire des *E. leptochila* (var. *leptochila* et var. *neglecta*) que nous connaissons ailleurs en Belgique. Les plantes que nous voyons aujourd'hui représentent vraisemblablement, pour une grande part, des hybrides entre *E. helleborine* et *E. leptochila* s.l. (= *E. xstephensonii* GODFREY).

c. Après avoir photographiés chacun des 31 individus en fleurs du Bois Niau, nous partons pour Han-sur-Lesse et nous nous engageons dans le Fond Saint-Martin, une forêt assez semblable celle du Bois-Niaud, sinon qu'elle est en pente et qu'on y trouve des peuplements importants de Mercuriale (*Mercurialis perennis*). En lisière, nous voyons quelques *Neottia nidus-avis* en fruits et quelques *Epipactis helleborine* en boutons. Dans le sous-bois dense, nous trouvons d'abord un groupe isolé de 5 hampes portant des fleurs dont le labelle est allongé, proche de celui d'*E. leptochila*, mais dont certaines possèdent une glande rostellaire efficace; la base des pédicelles floraux est ici bronzée.

Une cinquantaine de mètres plus loin nous repérons 7 individus isolés montrant de nombreux caractères intermédiaires entre *E. helleborine* et *E. leptochila*; nous les identifions sans hésitation à *E. xstephensonii*.

Nous faisons demi-tour pour redescende vers les voitures lorsque notre guide trouve 2 plantes grêles, munies de feuilles allongées et molles, d'une bractée inférieure assez grande et tombante et de fleurs dotées d'un labelle allongé, avec une liaison hypochile/épichile assez étroite, l'épichile étant

rabattu et tordu asymétriquement. Parmi celles que nous avons vues aujourd'hui, ce sont les 2 seules plantes qui pourraient être identifiées à *Epipactis leptochila* var. *neglecta*. Cependant, leurs pédicelles floraux sont verts mais courts et certaines fleurs portent encore une glande rostellaire alors que toutes les pollinies ont disparu, ce qui ne cadre pas bien avec les caractères attribués à *E. leptochila* s.l.

d. Nous terminons notre journée à Rochefort, au Rond du Roi. Nous constatons que le sous-bois de la hêtraie calcicole est de plus en plus touffu et envahi par les ronces. Nous ne trouvons que *Neottia nidus-avis* en fruits et 3 hampes d'*Epipactis leptochila* s.l. très mal en point, mangées à la base par des escargots. Les fleurs sont flétries et méconnaissables. Nous arrêtons donc là nos observations.

**9 août 2014. Excursion dans le parc de Lesse et Lomme**, journée consacrée cette fois aux *Epipactis* tardifs, principalement *E. purpurata*, dont de nombreuses stations ont été signalées ces dernières années dans la région. Nous sommes guidés par D. TYTECA.

a. Nous nous rendons d'abord au Bois du Hart, à Lavaux-Saint-Anne, boisement constitué essentiellement d'une chênaie-charmaie avec quelques grands chênes âgés et des baliveaux de charmes et de noisetiers. Dans l'ombre profonde du bois, nous notons 1 *Cephalanthera damasonium* en fruits, 3 *Epipactis helleborine* en fruits, environ 40 *E. purpurata* en toute fin de floraison ou en fruits et, en lisière, 1 *Platanthera chlorantha* en fruits.

b. Nous gagnons ensuite les abords du Domaine royal de Ciergnon que nous atteignons par Villers-sur-Lesse. Nous parcourons une allée assez large, bordées de grands chênes et de charmes, située entre une pâture et un chemin agricole qui longe un bois. L'allée a été débroussaillée au printemps, ce qui a permis aux ronces de se développer. Entre les ronciers, nous dénombrons 66 *Epipactis purpurata* en fin de floraison ou fructifiant, dont une touffe serrée de 18 hampes. La mise en lumière provoquée par le débroussaillage a perturbé la croissance des *Epipactis* qui sont ici moins élancés et plus verts que les individus de sous-bois; leurs feuilles sont aussi plus coriacées.

L'allée se prolongeant en un chemin forestier, nous poursuivons notre promenade et trouvons un nouveau groupe d'une dizaine d'*Epipactis purpurata* de port plus habituel dans une petite chênaie-charmaie dense. Ils sont tous défleuris sauf un seul, qui est encore en boutons. Sur un talus plus ouvert, en vue du château de Ciergnon, nous notons 2 hampes en fin de floraison d'*E. helleborine* var. *orbicularis* puis, un peu plus loin, sous des ronces, un clone de 5 hampes en fleurs d'un *Epipactis* qui nous laisse perplexes et que nous finissons par déterminer, après examen rapproché, comme un probable hybride entre *E. helleborine* et *E. muelleri*.

c. Nous poursuivons notre excursion à Lessives, dans le bois de la Héronnière, une vieille chênaie-charmaie située entre l'ancien centre de télécommunication aujourd'hui abandonné et en cours de démantèlement et une station de captage d'eau. Nous voyons 5 *Epipactis helleborine* fructifiant et 11 *E. purpurata* dans le même état, sauf un, en fin de floraison.

d. Nous terminons notre journée à Rochefort, chez Ch. et M.-C. VERSTICHEL, ce qui devient presque une tradition. La saison est évidemment trop avancée pour que nous puissions voir les orchidées dont les floraisons se succèdent en ce lieu (cf. DELFORGE & BREUER 2014: 17).



Dans le domaine des publications, nous avons vu, le 15 novembre 2013, la parution du vingt-sixième numéro Spécial Orchidées, un volume de 300 pages comportant 12 articles et 94 illustrations en couleurs, contributions de 5 auteurs différents.

### Remerciements

Nous remercions Pierre DEVILLERS (Bruxelles), Philippe MARIAMÉ (Waterloo) et Claude PARVAIS (Ophain-Bois-Seigneur-Isaac) qui nous ont fourni des documents et des renseignements nous permettant de compléter le présent bilan.

### Bibliographie

- BATEMAN, R.M., RUDALL, P.J. & MOURA, M. 2013.- Systematic revision of *Platanthera* in the Azorean archipelago: not one but three species, including arguably Europe's rarest orchid. *PeerJ*: 1-86; DOI 10.7717/peerj.218.
- BAUMANN, B., BAUMANN, H., LORENZ, R. & PETER, R. 2003.- Beiträge zur Orchideenflora des östlichen Transkaukasus und Talysch (Aserbaidschan). *J. Eur. Orch.* **35**: 163-231.
- BAUMANN, H. 2005.- *Dactylorhiza sphagnicola*: 342-345 in BAUMANN, H., BLATT, H., DIERSSEN, K., DIETRICH, H., DOSTMANN, H., ECCARIUS, W., KRETZSCHMAR, H., KÜHN, H.-D., MÖLLER, O., PAULUS, H.F., STERN, W. & WIRTH, W.- Die Orchideen Deutschlands: 800p. Arbeitskreis Heimische Orchideen Deutschlands, Uhlstädt-Kirchhasel.
- BAUMANN, H., GIOTTA, C., KÜNKELE, S., LORENZ, R. & PICCITO, M. 1995.- *Ophrys holoserica* subsp. *chestermanii* J.J. WOOD - eine gefährdete und endemische Orchidee von Sardinien. *J. Eur. Orch.* **27**: 185-244.
- BISTEAU, E. 2007.- Diversité et distribution des espèces végétales au sein d'un habitat fragmenté: le cas des pelouses calcicoles en Région wallonne (Belgique): 171p. Thèse de doctorat, Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, Gembloux.
- COULON, F. 1989.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1987-1988. *Natural. belges* **70**(Orchid. 3): 65-72.
- COULON, F. 1993.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1991-1992. *Natural. belges* **74**(Orchid. 6): 77-85.
- COULON, F. (+), DELFORGE, P., MAST DE MAEGHT, J. & WALRAVENS, É. 1999.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1997-1998. *Natural. belges* **80**(Orchid. 12): 97-110.
- DELFORGE, P. 1994.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 1995A.- Orchids of Britain and Europe: 480p. Collins Photo Guide, HarperCollins Publishers, London.
- DELFORGE, P. 1995B.- Europas Orkideer: 483p. G.E.C Gads Forlag, København.
- DELFORGE, P. 1998.- Réflexions diverses sur quelques orchidées de Wallonie. *Natural. belges* **79**(Orchid. 11): 201-218.
- DELFORGE, P. 2005.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 3<sup>e</sup> éd., 640p. Delachaux et Niestlé, Paris.

- DELFORGE, P. 2006.- Orchids of Europe, North Africa and the Middle East: 640p. A&C Black, London; Timber Press, Portland, Oregon (USA).
- DELFORGE, P. 2010A.- Contribution à la connaissance des Orchidées de l'île de Cythère (Attique, Grèce). *Natural. belges* **91** (Orchid. 23): 47-205.
- DELFORGE, P. 2010B.- Section Orchidées d'Europe - Bilan des activités 2008-2009. *Natural. belges* **91** (Orchid. 23): 1-14.
- DELFORGE, P. 2012.- *Ophrys xparvaisiana* nothosp. nat. nova. *Natural. belges* **93** (Orchid. 25): 94-96.
- DELFORGE, P. 2014.- Remarque sur la nomenclature du Sérapias des Açores. *Natural. belges* **95** (Orchid. 27): 67-78.
- DELFORGE, P. & BREUER, B. 2014.- Section Orchidées d'Europe - Bilan des activités 2012-2013. *Natural. belges* **95** (Orchid. 27): 1-22.
- DELFORGE, P. & MAST DE MAEGHT, J. 2003.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 2001-2002. *Natural. belges* **84** (Orchid. 16): 1-18.
- DELFORGE, P. & MAST DE MAEGHT, J. 2004.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 2002-2003. *Natural. belges* **85** (Orchid. 17): 1-26.
- DELFORGE, P., MAST DE MAEGHT, J. & WALRAVENS, É. 2007.- Section Orchidées d'Europe - Bilan des activités 2005-2006. *Natural. belges* **88** (Orchid. 20): 1-17.
- DELFORGE, P., MAST DE MAEGHT, J. & WALRAVENS, M. 2001.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1999-2000. *Natural. belges* **82** (Orchid. 14): 1-18.
- DEVILLERS, P., BEUDELS, R.C., DEVILLERS-TERSCHUREN, J., LEBRUN, Ph., LEDANT J.-P. & SÉRUSIAUX, E. 1990.- Un projet de surveillance de l'état de l'environnement par bio-indicateurs. *Natural. belges* **71** (Orchid. 4): 74-98.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 2013A.- Hommage à André Flausch (1912-2013). *Natural. belges* **94** (Orchid. 26): 297-299.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 2013B.- Endémisme dans la flore orchidéenne cyrno-sarde. *Natural. belges* **94** (Orchid. 26): 75-84.
- DEVILLERS, P., DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & VANDER LINDEN, C. 2001.- Les orchidées comme bio-indicateurs de l'état de l'environnement: premières réflexions sur l'expérience menée en Région Wallonne. *Natural. belges* **82** (Orchid. 14): 19-37.
- ÉVRARD, D. & MAST DE MAEGHT, J. 2009.- L'ancien circuit automobile de Nivelles-Baulers: une très intéressante station d'Orchidées dans le Brabant Wallon (Belgique) *Natural. belges* **90** (Orchid. 22): 39-45.
- GIOTTA, C. & PICCITTO, M. 1990.- Orchidee spontanee della Sardegna: 167p. Guida al riconoscimento delle specie. Carlo Delfino Editore, Sassari.
- HÖPPNER, H. 1927.- *ŸOrchis Beckerianus* H. HÖPPNER und sein Formenkreis nebst Bemerkungen zu verwandten Formenkreisen. *Sitzungsber. Naturhist. Vereins Preuss. Rheinl. Westf. Abt D* ["1926"]: 1-26.
- KRETZSCHMAR, H. 2008.- Die Orchideen Deutschlands und angrenzender Länder finden und bestimmen: 285p. Quelle & Meyer, Wiebelsheim.
- KÜMPEL, H. 1982.- Zur Kenntnis von *Epipactis leptochila* (GODF.) GODF. *Mitt. Arb. Kr. Heim.Orchid.DDR* **11**: 29-35.
- KÜMPEL, H. 1987.- Nachtrag zur Kenntnis von *Epipactis leptochila* (GODF.) GODF. *Mitt. Arb. Kr. Heim.Orchid.DDR* **15** ["1986"]: 58.
- KÜMPEL, H. 1996.- Die wildwachsenden Orchideen der Rhön. Lebensweise, Verbreitung, Gefährdung, Schutz: 141p. G. Fischer, Jena.
- KÜMPEL, H. 1997.- *Epipactis neglecta* (KÜMPEL) KÜMPEL: 107-109 in ECCARIUS, W. [réd.] - Orchideen in Thüringen: 256p. Arbeitskreis Heimische Orchideen Thüringen e.V., Uhlstädt.
- LORENZ, R., AKHALKATSI, M., BAUMANN, H., CORTIS, P., COGONI, A. & SCRUGLI, A. 2012.- *Platanthera kuenkelei* s.l. auf Sardinien und in Georgien, eine für Europa neue Art – ein Beitrag zu ihrer Taxonomie. *J. Eur. Orch.* **44**: 3-62.
- MARIAMÉ, Ph. & DELFORGE, P. 2013.- *Epipactis leptochila* (GODFERY) GODFERY en Meuse dinantaise (province de Namur, Belgique). *Natural. belges* **94** (Orchid. 26): 85-106.
- PAULUS, H.F. & GACK, C. 1999.- Bestäubungsbiologische Untersuchungen an der Gattung *Ophrys* in der Provence (SO-Frankreich), Ligurien und Toscana (NW-Italien) (*Orchidaceae* und *Insecta, Apoidea*). *J. Eur. Orch.* **31**: 347-422.

- PAVARESE, G., TRANCHIDA-LOMBARDO, V., COGONI, A., CRISTAUDO, A. & COZZOLINO, S. 2011.- Where do Sardinian orchids come from: a putative African origin for the insular population of *Platanthera bifolia* var. *kuenkelei*? *Bot. J. Linnean Soc.* **167**: 466-475.
- REINHARD, H.R. 1990.- Kritische Anmerkungen zu einigen *Dactylorhiza*-Arten (Orchidaceae) Europas. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **22**: 1-72.
- ROMOLINI, R. & SOCA, R. 2011.- New species in *Ophrys* (Orchidaceae) to the Italian and French floras. *J. Eur. Orch.* **43**: 759-784.
- ROMOLINI, R. & SOUCHE, R. 2012.- *Ophrys* d'Italia: 575p. Éd. Sococor, Saint-Martin-de-Londres.
- TURCO, A., D'EMERICO, S., LOZITO, L. & MEDAGLI, P. 2012.- *Ophrys peucetiae* e *Ophrys pseudomena*, due nuovi taxa per la Puglia. *GIROS Notizie* n°50: 4-11.
- VERSTICHEL, Ch., VERSTICHEL, M.-C., JEGOU, M., JEGOU, S. & DELFORGE, P. 2014.- Relation d'un voyage de la Section Orchidées d'Europe en Aveyron (12, France) en mai 2014 et remarque sur la distribution d'*Ophrys aveyronensis*. *Natural. belges* **95** (Orchid. 27): 23-66.
- VOLLMAR, J. 2002.- Beschreibung einer bemerkenswerten *Dactylorhiza*-Population aus der Senne (Nordrhein-Westfalen). *Ber. Arbeitskr. Heim. Orchid.* **18**(2) ["2001"]: 92-106.
- TYTECA, D. 2008.- Atlas des Orchidées de Lesse et Lomme: 216p. Ministère de la Région wallonne, Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, Série "Faune-Flore-Habitats" n°3, Gembloux.
- TYTECA, D. 2013.- Samedi 6 juillet - Orchidées estivales de Lesse et Lomme. *Les Barbouillons, Bull. Natural. Haute-Lesse* n°273: 14-17.

